

La musique pour reprendre pied

L'établissement Caire-Val utilise la musicothérapie pour aider les pensionnaires valides ou atteints de démence sénile à rester en contact avec la réalité

Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ephad) Caire-Val accueille une centaine de résidents atteints de troubles moteurs mais surtout de troubles psychologiques type maladies d'Alzheimer.

Soins de nursing, activités occupationnelles ont été particulièrement développés au sein de l'établissement pour apporter du réconfort à ces personnes désorientées.

Dans le souci d'améliorer toujours davantage la prise en charge de ces anciens, Emmanuelle Pierrat, la psychologue de Caire-Val, tente de soigner les troubles cognitifs et de la mémoire par la musicothérapie, la musique étant utilisée comme médiateur.

Un ré-épanouissement

L'expérience commencée depuis le début de l'année semble porter ses fruits. *"Grâce à ce support, les malades peuvent partager un temps ensemble, faire un travail sur leurs émotions, poser des mots sur ce qu'ils ressentent. On constate un vrai épanouissement, presque magique, de certaines personnes âgées !"* s'enthousiasme la psychologue. Une vingtaine de personnes est impliquée à chaque séance, une fois par mois. Anne et Jean-Baptiste Gustave, de l'association Mots pour Maux, arrivent en frappant sur leur gong, avec leurs paniers en osier emplis d'instruments de toute sorte : maracas, tambour, percussions mais aussi quelque 5 000 chansons enregistrées.



Une vingtaine de personnes est impliquée à chaque séance, une fois par mois. Emmanuelle Pierrat, psychologue de l'établissement envisage d'augmenter le rythme de cet atelier.

Photo C.P.C.

Des bribes de souvenir ressurgissent

Et tout en installant leur matériel, les musicothérapeutes commencent à faire travailler la mémoire des personnes réunies autour d'eux.

"Vous souvenez-vous de nous ? Qu'avons nous fait la dernière

fois ? De quel instrument a joué Anne ?..." Chacun apporte sa brique de souvenirs, puis soudain Anne sort le fameux "bâton d'argent" et enchante les patients d'un morceau de flûte.

Ensuite, Jean-Baptiste leur fera écouter quelques unes des chansons qu'il a sélectionnées pour eux.

Travail par rapport au chant, au corps, mimes, danses, tout est bon pour permettre de stimuler les résidents au niveau cognitif. Le résultat est si surprenant qu'Emmanuelle Pierrat veut augmenter le rythme de ces ateliers mémoire.

En avant la musique !

C.P.C.